

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-53ItemMarie Moret à Juliette Cros, 17 décembre 1892

Marie Moret à Juliette Cros, 17 décembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation3 p. (20v, 21r, 22r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 17 décembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11533>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Corbarieu (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé

Donne des nouvelles de Fabre et remercie Juliette Cros pour son envoi. Sur la température clémente du midi qui retient pour encore quelques semaine la famille Moret-Dallet à Nîmes. Sur le concours précieux de Fabre à la préparation des *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste André Godin...* de Marie Moret. Au sujet de l'alimentation de l'enfant de Juliette Cros : Marie Moret lui suggère de passer progressivement des tétées aux soupes. Annonce qu'une lettre de Fabre se joindra à la sienne.

Mots-clés

[Aliments](#), [Édition](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Moret \(Marie\) \(ed.\), Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret, 3 vol., Guise, Familistère, 1897-1910.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Juliette (1866-1958)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à

Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice. Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération

- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 12/12/2025

journalier des têtes ? c'est ainsi que
faisait ma sœur et elle comme l'enfant
s'en trouvaient parfaitement bien.

Notre père qui me regarde lorsque
jemande ce que je puis bien trouver
à nous dire ? Je lui donne lecture de
ces lignes ; il rit, et nous envoie à
Paris et à notre enfant son plus
tendre baiser.

Mais aussi, il prend la plume
et nous écrit. Vous trouverez donc
sa lettre ci-jointe.

Veillez agréer, Madames
l'expression des meilleurs sentiments
de ma sœur et de ma nièce
cordialement à vous

Marie Godeau

Times le 17 Décembre 1892

Madame, votre père, notre excellent ami, nous offre le bon souvenir que vous avez la gracieuseté de nous envoyer. De mon côté la famille, je vous en remercie vite, par écrit, et surtout pour nous dire que votre père va tout à fait bien et que je le trouve coupable d'avoir laissé venir une seconde lettre de vous, sans avoir répondu à la précédente.

Ce n'est cependant pas faute d'aller à vous, car il ne se passe qu'un jour sans qu'il prononce votre nom ou celui de notre petit enfant avec la profondeur de tendresse que nous connaissons.

Va-t-il joindre un mot à ma lettre ?

En tous cas, j'espère qu'il ne vous fera pas attendre longtemps sa réponse.

Notre belle température du midi nous retient. Il serait rude imprudent

peut être, de rentrer maintenant chez
nous en plein cours de l'hiver. Si rien
ne vient à la traverser de nos projets il
se peut faire que nous séjournerons encore
quelques semaines ici.

Et puis, un grand point m'y
retient, c'est le concours si précieux que
peut me donner Monsieur notre père
dans le travail que j'ai à faire pour
rassembler et classer les documents d'une
biographie complète et publier sans un
aveugle écart, la fondation de l'œuvre
littéraire. Mais je ne veux pas m'étendre
ici sur ce travail. Je serai mieux en
vous disant avec quel intérêt nous
suivons ce qui concerne notre petit
enfant.

Il commence, d'inter-rues, à nous
fatiguer et nous lui donnons de petites
souples. Sans doute quand nous le
sècherons, nous le ferons progressivement
diminuant peu à peu, le nombre